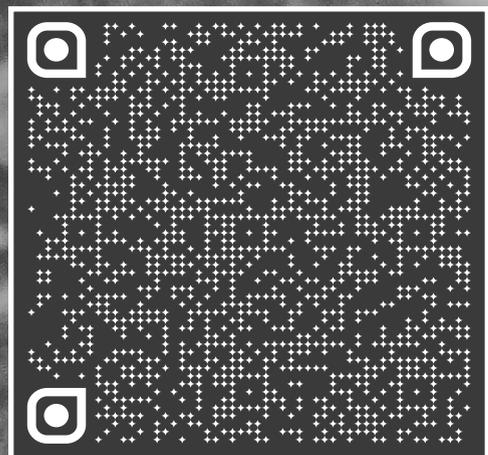


LAURA MOUTTE

Artiste sonore et
performeuse ;
photographie, écriture

PORTFOLIO * * 24-FR





“Il est un lien avant d’être une frontière”. C’est ce que Joël Bonnemaison en 1995 écrira pour parler du “territoire”. Pourtant à nuancer avec la notion d’espace, le territoire n’est pas seulement celui qu’on occupe ou un construit social mais c’est aussi celui que l’on représente. La question des représentations est essentielle. Notamment lorsqu’il s’agit de reconnaître les connexions qui existent entre les individus et les espaces. L’imaginaire populaire, la mémoire, l’intelligence artificielle etc...sont tout autant de domaines qui peuvent générer des territoires bavards. Mon travail tend à reconquérir certaines images et travestir ces territoires, pour les réunir et intercepter une réalité/vérité moins manifeste mais plus sensible ou clairvoyante.





Introspection-Projection, 2024

performance sonore (bruitages, musique live pour accompagnement d'une vidéo diffusée en arrière-plan)



“Nous n’avons pas vraiment peur...C’est vrai. Ces montagnes on les connaissait par coeur. Des fois pourtant, la panique nous gagnait. Je me souviens du chant des abeilles. C’est lorsque l’orage nous vient. Il faut perdre du dénivelé au plus vite car l’air s’est déjà chargé en électricité.”

(ci-dessus)

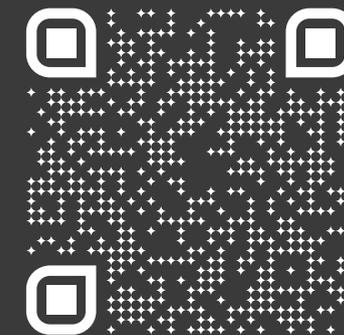
Extrait du texte issu de la vidéo d’arrière-plan de *Introspection-Projection*, 2024



<https://youtu.be/VQkaeX4twVQ>

Introspection-Projection, 2024

Photographies de la performance sonore (bruitages, musique live pour accompagnement d’une vidéo diffusée en arrière-plan)



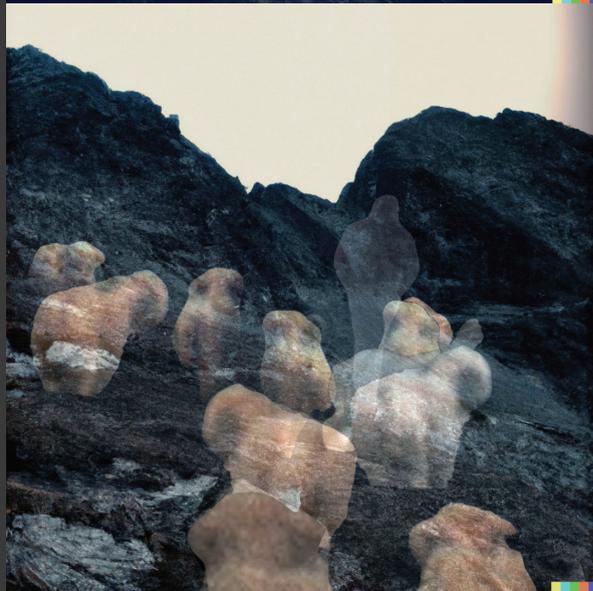
Reconnecter le territoire de la mémoire avec ceux qui ont été parcourus il y a plusieurs dizaines d'années. Pour résoudre ce conflit de représentations et de cohérence, nous avons fait appel à l'intelligence artificielle.

D'abord, des films en super 8 réalisés par ma famille lors de leurs expéditions en montagne il y a plus de 40 ans. De ces films, on n'a gardé que des silhouettes qui viennent se superposer à des paysages entièrement générés par IA.

Cette dernière en traitant les mots clés des témoignages des membres de ma famille qui se souviennent encore, crée un territoire-support plus fidèle encore aux souvenirs que ne peuvent l'être les paysages originels.

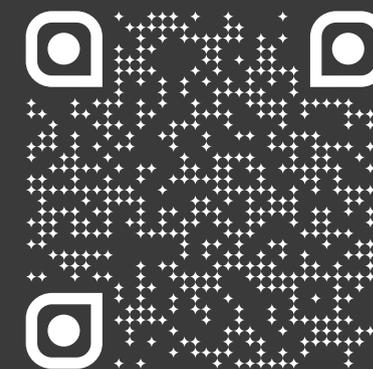
Alors tout se recompose, se reconnecte : autant les territoires que les neurones entre eux.

La performance de bruitage et musique jouée devant cette vidéo, s'ajoute à l'effort de reconstitution et de réminiscence. En utilisant le son en écho à l'image, des effets de rémanence se répondent et réveillent le territoire, se saisissent de l'espace.



Captures d'écran de la vidéo d'arrière-plan de *Introspection-Projection*, 2024

<https://youtu.be/ZARR7tsZ7Js>



L'extinction du dahu est une fiction d'anticipation. Il ne s'agissait pas simplement de présumer l'existence du dahu mais d'envisager sans transition son extinction. Comme une fenêtre sur nos terres dans les siècles à venir, où nous serions les témoins de la disparition d'une autre espèce. Des outils de simulations et de calculs d'indicateurs agro-climatiques, m'ont permis de travailler et retoucher numériquement ces photos argentiques en prenant en compte ces scénarios. A l'origine photographiés lors de mes randonnées en haute montagne, ces paysages se doivent de se transformer et s'habiller de traces qu'un dahu atteint de la maladie de la langue bleue aurait pu laisser sur son passage, comme du sang à la lumière noire.

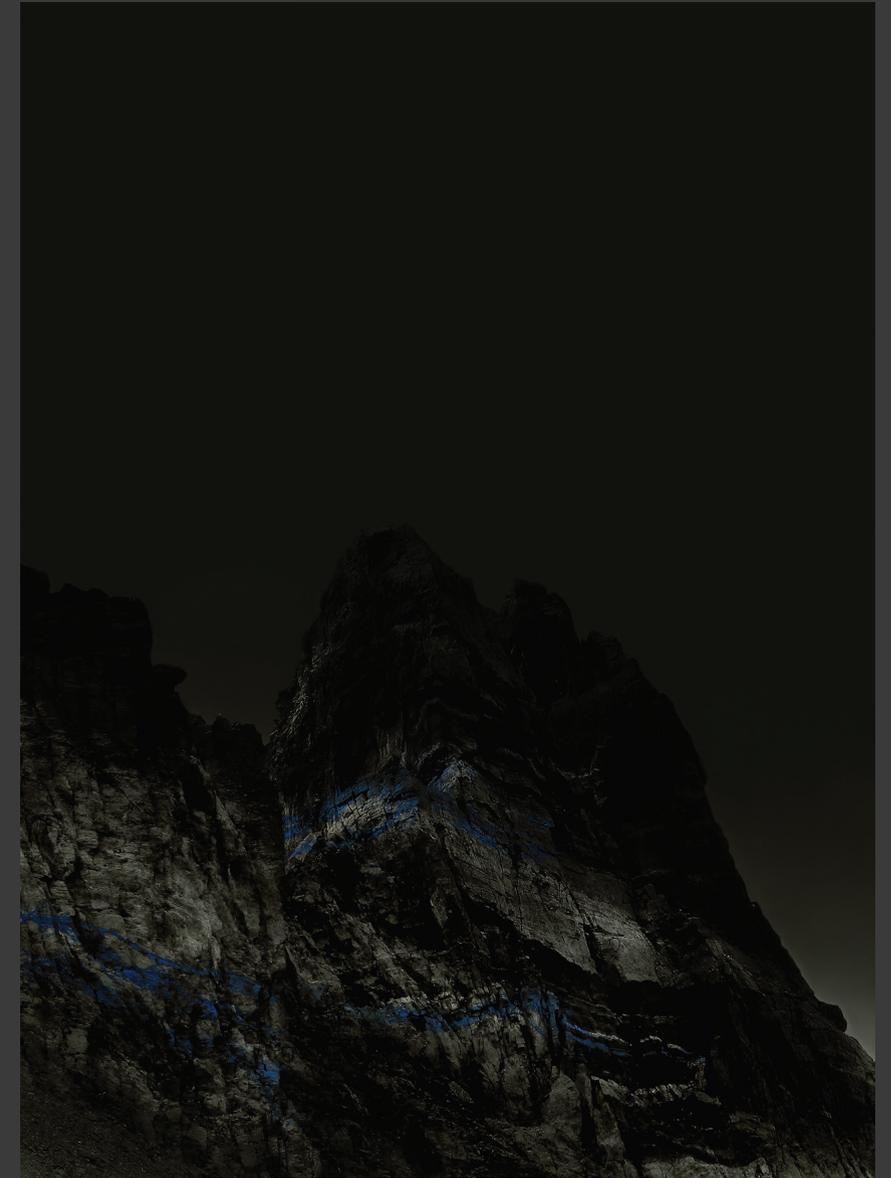
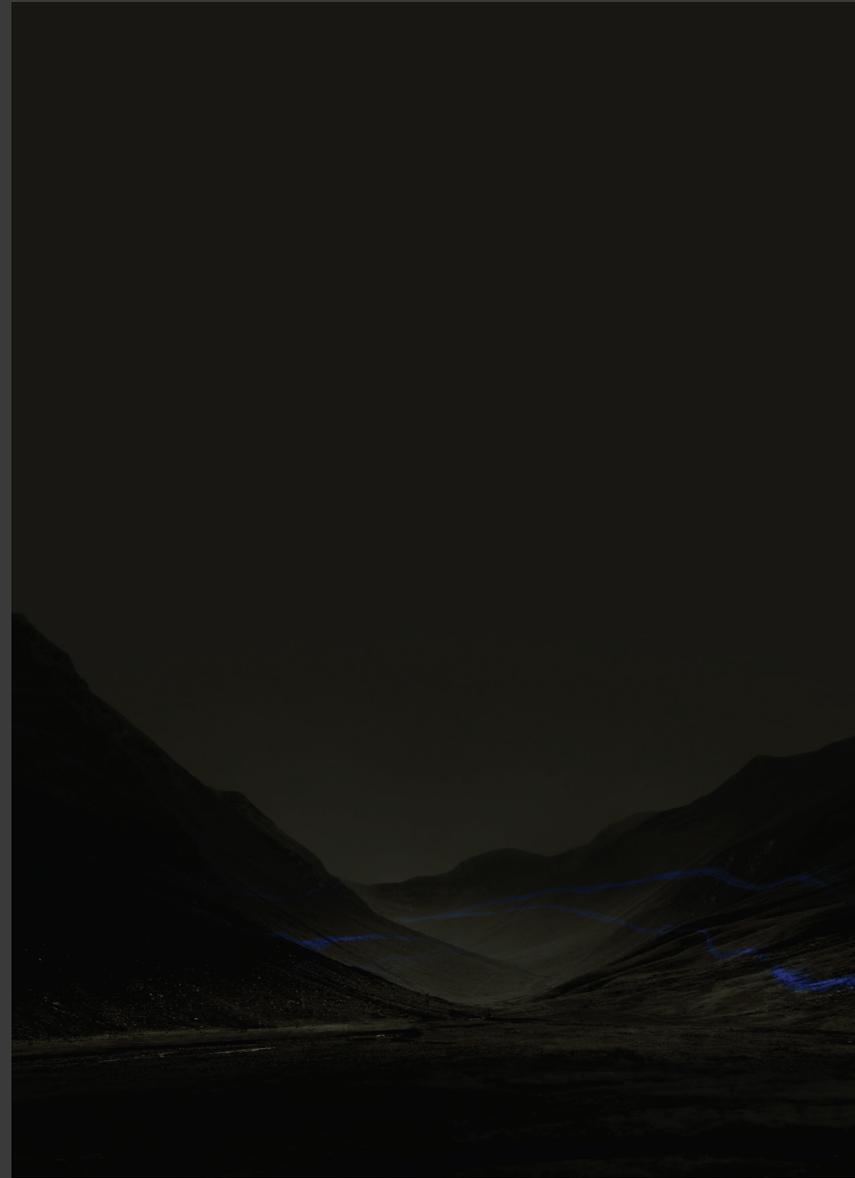
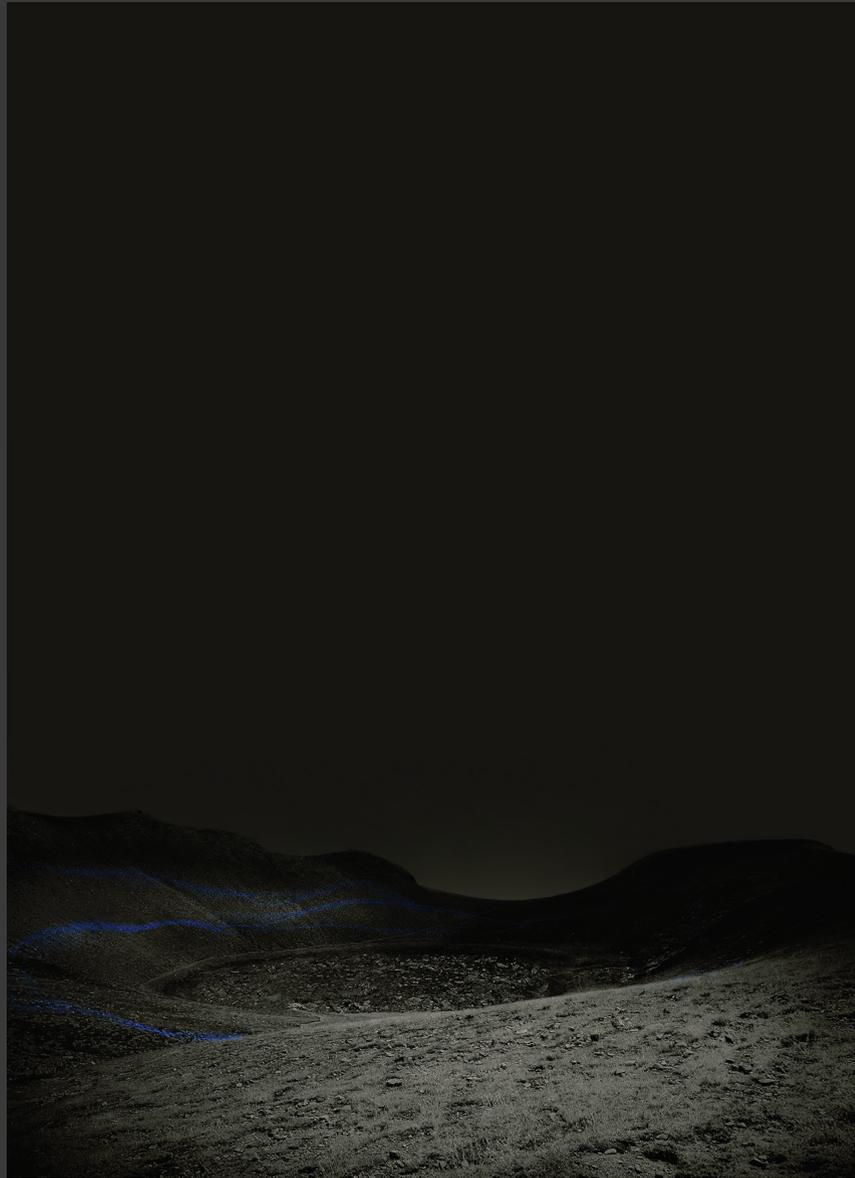
Ces photographies projetées ou à nouveau tirées sur papier argentique sont accompagnées d'une lecture et d'un dispositif sonore discret qui épisodiquement, double ou prend le relais de la voix.

Photographies présentées lors de la lecture et projection/installation :

L'extinction du dahu, 2023

Tirage lambda sur papier argentique brillant Fujicolor Crystal Archive Maxima, 250g, 15x10,8cm





Photographies présentées lors de la lecture et projection/installation : *L'extinction du dahu*, 2023 (Tirage lambda sur papier argentique brillant Fujicolor Crystal Archive Maxima, 250g, 10,8x15cm)



Photographies présentées lors de la lecture et projection/installation :
L'extinction du dahu, 2023
Tirage lambda sur papier argentique brillant Fujicolor Crystal Archive
Maxima, 250g, 15x10,8cm

Peu à peu les températures trop élevées en été ont impacté la quantité des ressources, en baisse. Les assassins du dahu ont alors éclos en masse...; ne se suffisaient plus de ravager les bestiaux d'Afrique subsaharienne. Ces moucherons appelés culicoïdes ont amené la fièvre catarrhale jusqu'à nos cheptels. Ils ont piqué nos agneaux, nos brebis, nos chamois, nos chèvres boiteuses. On les croyait préservés de la maladie "exotique" qui faisait déjà défaut à des peuples et du bétail qui ne nous intéressaient pas. Il a fallu que les vents livrent cette armée jusqu'à nos portes. (...)

C'était il y a 80 ans et nos grand-pères disaient qu'il suffirait de s'habituer à vivre avec ce virus tandis que nos bêtes enduraient la fièvre et les lésions : oedème, érosions, excessive salivation, ulcérations des muqueuses, langue enflée et colorée en bleu. La fièvre catarrhale ou maladie de la langue bleue venait en nuée de fantômes vrombissant traquer ses proies, les posséder. Infectant le chevreau in utero, le virus passait toujours son hiver au chaud (...) Et qu'importe ! Le dahu a disparu lorsque la notion même d'hiver est devenue du vieux français, une période géohistorique. On a protégé nos élevages : vaccins, insecticides. Grand-maman : - "Mais que faire de ces bêtes sauvages desquelles on ne veut même pas le lait?"

Extrait du texte issu de la lecture/installation :
L'extinction du dahu, 2023
(texte lu et diffusé en écho discontinu dans l'installation)



*Tuning up to play the same "chamade", 2021
table de mixage, piezo, bodyshaker,
amplificateur*

Faire rentrer des corps en résonance, en vibrations. Alors que leurs rythmes se phasent et se déphasent les uns avec les autres, ils se rencontrent et dialoguent par le son qui agit directement sur cette question des interférences et d'infimes modulations.

De un à trois piezos peuvent être branchés et posés sur la poitrine des participants. Un body shaker qui émet des vibrations retransmet instantanément les pulsations du cœur dans la main de celui qui le tient.

Le bodyshaker devient un cœur vivant, vibrant, et ce qui était alors imperceptible pour l'autre se retrouve à portée de main.

On s'assoit sur un banc et on prend le temps d'écouter l'autre, de le ressentir et de faire sa rencontre.



Tuning up to play the same "chamade", 2021
table de mixage, piezo, bodyshaker,
amplificateur

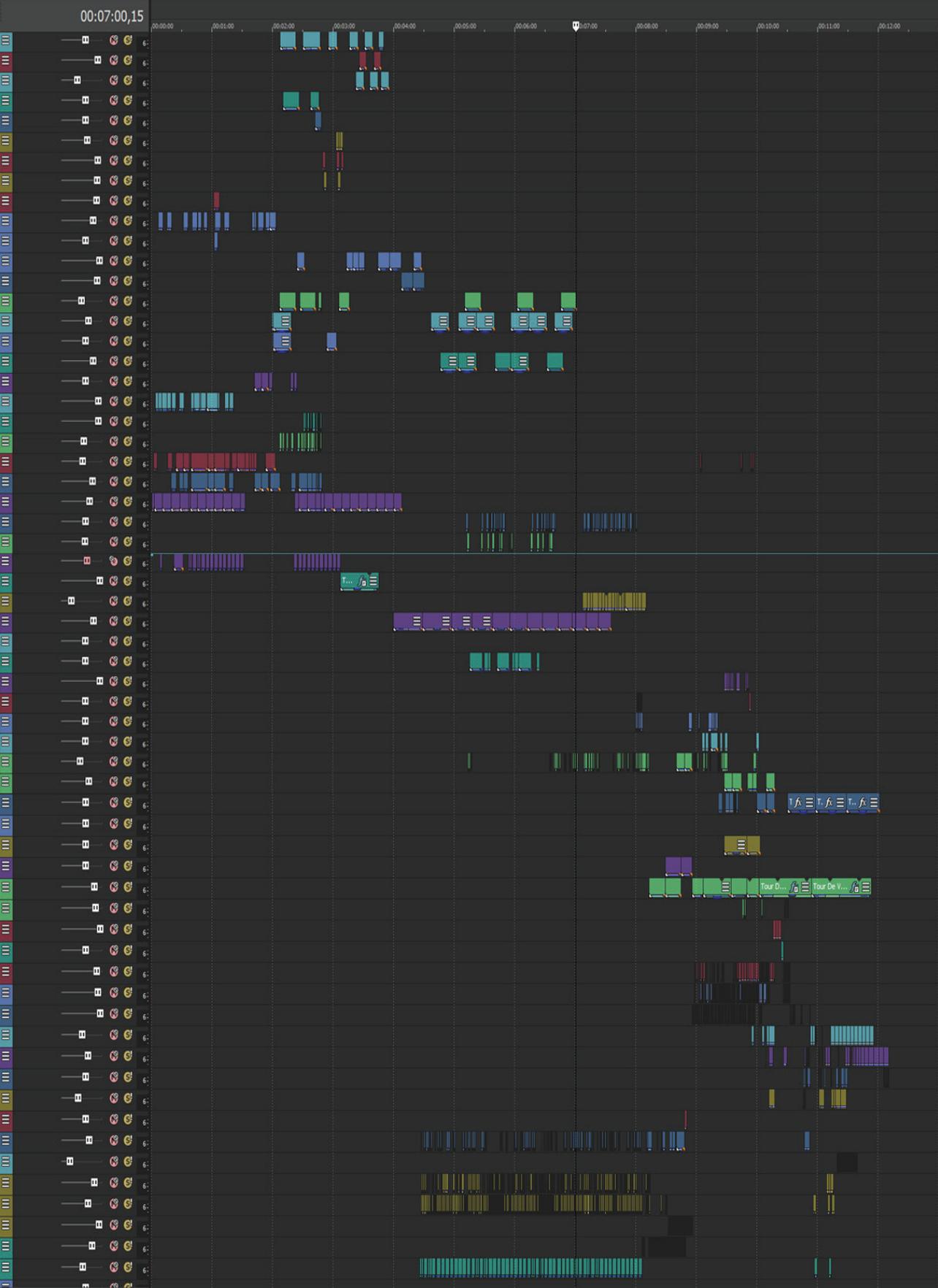


Abolir portes et fenêtres, 2021
mur en bois et enduit, enceintes, carte son

Abolir portes et fenêtres, 2021
mur en bois et enduit, enceintes, carte son

Apprendre à connaître ses voisins, c'est savoir longer et caresser les murs. Les 'bonjours' dans l'ascenseur ne veulent rien dire, mais le bruit raconte ce qu'il ne faudrait pas écouter. On entend ses voisins, on sait qu'ils nous entendent aussi. Dans ces moments là alors, nos vies se croisent. Ici, des enregistrements des bruits perçus à travers les murs de ma maison. Une effervescence sonore capturée dans l'épaisseur de ce mur comme une ville dans une boule à neige. On entend s'échapper les bruits d'une vie qui n'est pas la nôtre, une vie intime. L'imagination termine les phrases de cette narration, mini-fiction qui se déploie plus ou moins timidement entre murmures, cacophonie de vaisselle et claquement de portes.



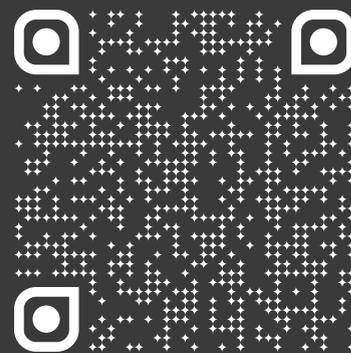


Et si on récupérait tous les sons ? Si l'on ne jetait rien, ne censurait aucun bruit ? Pour cela, il faudrait partir du point de départ, celui qui a lieu déjà depuis les coulisses alors que l'on accorde les instruments. Bruits de piques que l'on dévisse, bruit de l'archet qu'on graisse, de la colophane qui arrache la corde, bruit sourd de la main qui descend le long du manche en bois pour réviser ses démanchers en silence, accorder le violoncelle.

Comme si, enregistrer les sons que la musique "classique" ne veut pas entendre n'était pas suffisant, il fallait en refaire une musique. Entre son et musique, bruitage et mélodie, c'est un environnement sonore qui se construit grâce à la composition et retouche numérique. Une "micro" fiction prend forme sous ma souris où je redessine une gamme entière alors que l'accordage de mon violoncelle ne m'accordait que les 4 notes de mes cordes à vide.

J'ai enregistré les entre-deux, une "non-musique" et si le son devait être écorché alors je garderais sa texture même s'il fallait frôler la limite du confort d'écoute.

<https://soundcloud.com/user-830287798/musique-mono-instrumentale>



Musique monoinstrumentale, 2020

Capture d'écran d'une partie de la zone de travail sur le logiciel de création sonore,

13 min 00sec



Je ne pourrais imaginer, même si l'on me le demandait, une forme d'art où les imaginaires ne prennent pas part aux jeux du regard.

Des relations fragiles.

Et on pourrait passer à côté sans les remarquer ou bien sourire alors qu'on se rend compte que notre perception est truquée.

La frontière entre voir et regarder, savoir et supposer, expérimenter et subir selon où nous sommes et qui nous sommes en tant qu'observateur fait une différence majeure quand tout est question de représentations.

La retouche numérique, que j'aime beaucoup utiliser lorsqu'elle est visible et assumée, m'aide en général à donner corps à ma façon de percevoir l'altérité en mutation.

Et je vois l'art comme je lis une partition ou joue d'un instrument, avec des altérations et le besoin permanent de s'accorder pour garder la justesse.

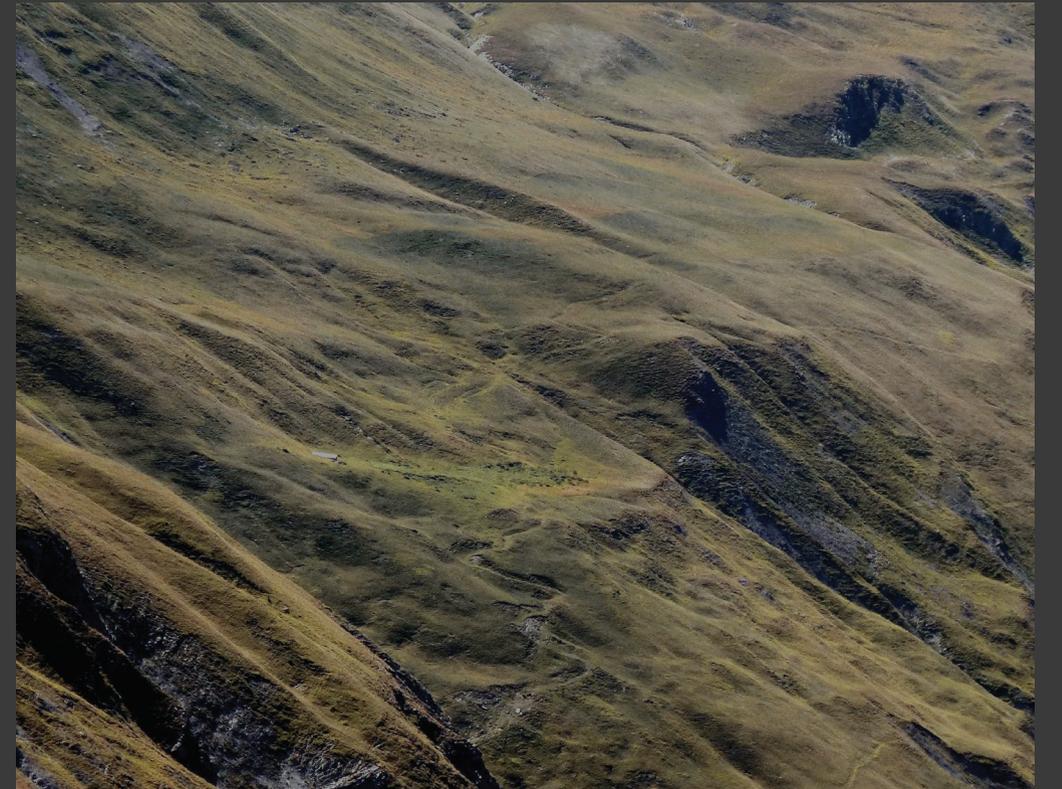
Rêverie d'oiseaux sur feuillage expressif,
Photographie numérique,
extrait de la série *Comme un hiver indien*, 2021
impression jet d'encre couleur sur papier brillant

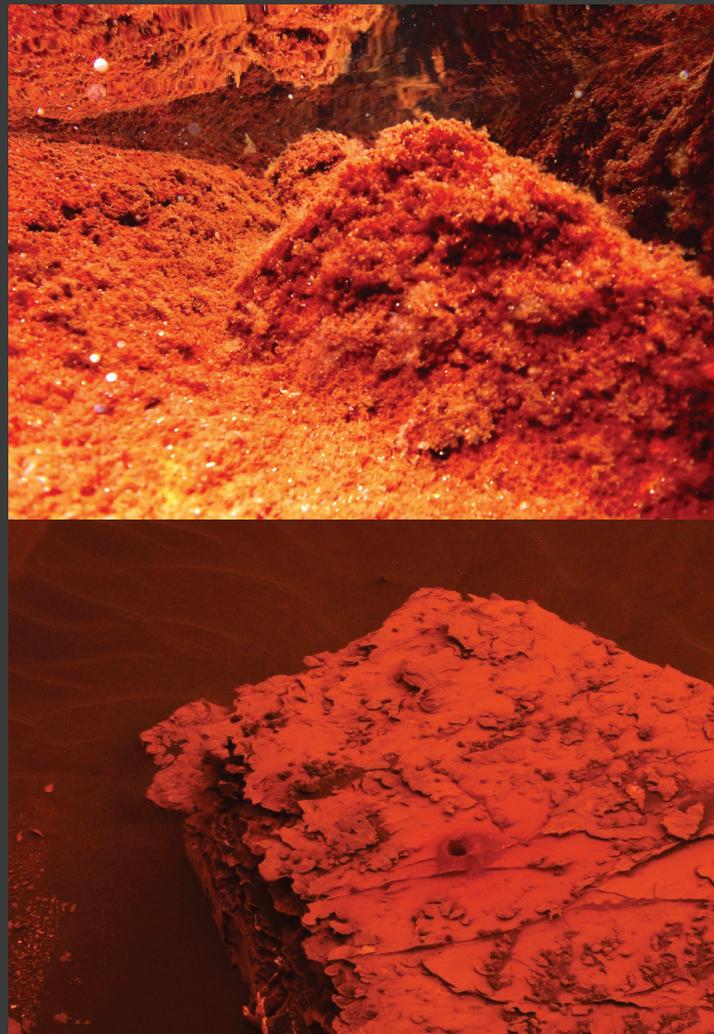
Rêverie d'oiseaux sur feuillage expressif



Unconquered Spaces, 2021
Photographie numérique (partie supérieure de chaque paire), impression jet d'encre couleur sur papier brillant

Photographie du projet Mars (partie inférieure de chaque paire), crédit : Nasa (site internet), impression jet d'encre couleur sur papier brillant





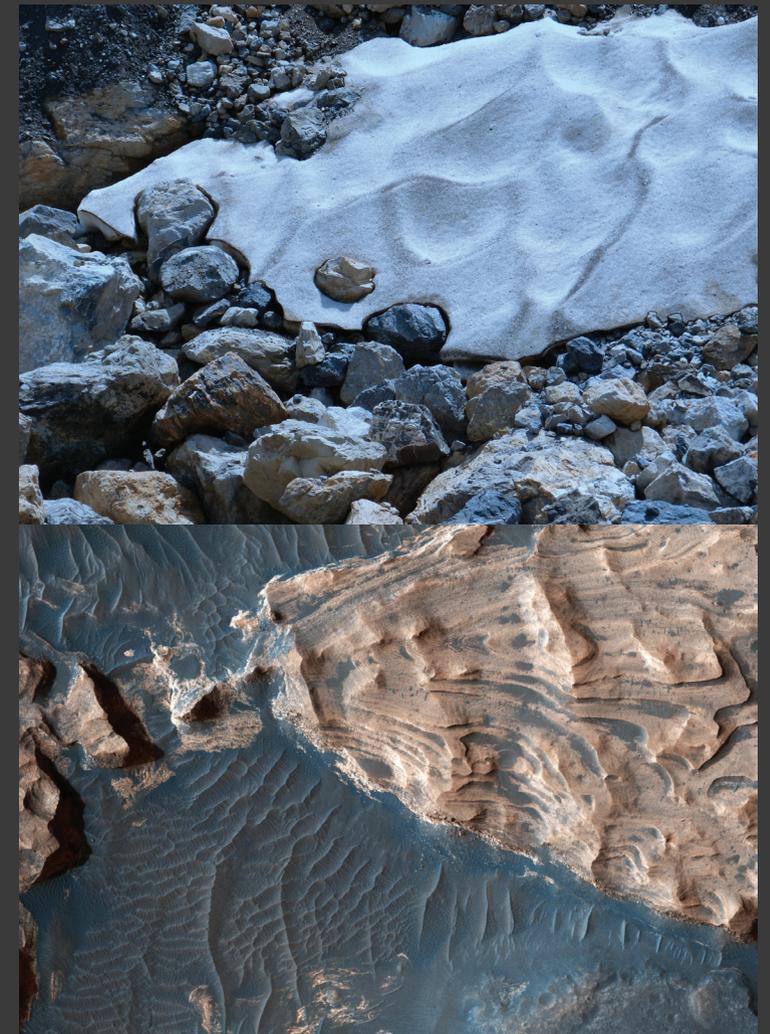
Unconquered Spaces, 2021

Photographie numérique (partie supérieure de chaque paire), impression jet d'encre couleur sur papier brillant



Unconquered Spaces, 2021

Photographie du projet Mars (partie inférieure de chaque paire), crédit : Nasa (site internet), impression jet d'encre couleur sur papier brillant



Unconquered Spaces, 2021

Photographie numérique (partie supérieure de chaque paire), impression jet d'encre couleur sur papier brillant 11x15cm sur dibond 3mm, table sur mesure

Plus vaste encore que la Terre, l'univers.

Ce projet d'espaces non conquis bâtit un pont entre un espace à explorer : Mars et des photographies que j'ai prises dans des régions et zones peu accessibles voire dangereuses (la partie inférieure de chaque paire ci-dessus est une image du projet Mars, recueillie sur le site de la Nasa).

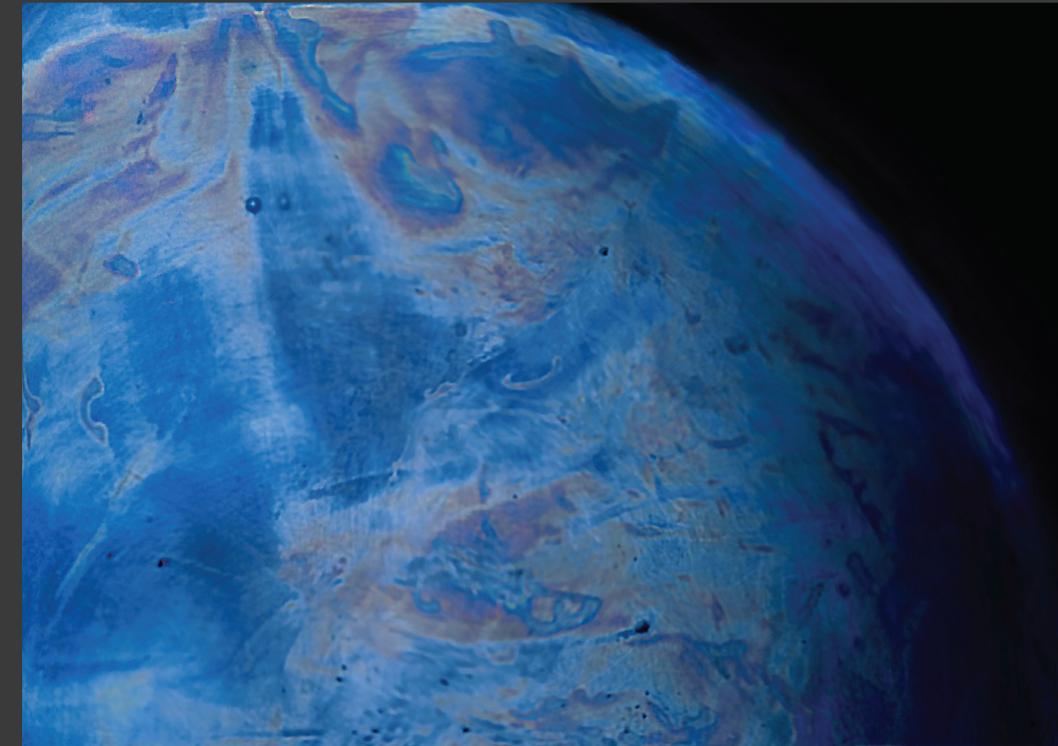
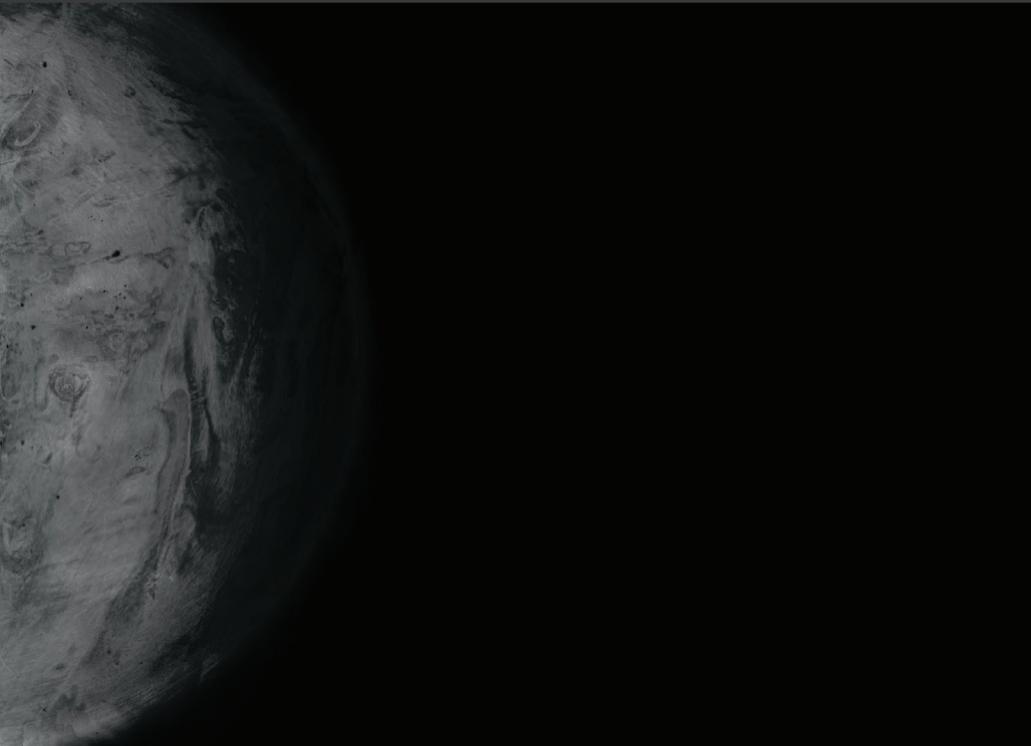
Comme pour Mars, l'appareil photo devient le seul moyen de se rapprocher, d'explorer ces territoires. Il réduit la distance qui nous sépare d'eux et celle qui les sépare les uns des autres. Des similitudes qui les relient alors qu'au moins 54,6 millions de km nous séparent de Mars.





*Qui a dit que les oiseaux se cachent
pour mourir? Je ne sais pas s'ils sont
morts mais en tout cas ils sont très bien
cachés. 2019*

Photographie et retouche numérique



Photographie avec retouches numériques n°1

De la série photographique *Altar C*, impression jet d'encre pigmentaire sur papier RC brillant Canson 270g 29,7 x 41,53 cm et contrecollage sur dibond 2mm, accompagnée de la légende ci-dessous :

“Vue d’artiste de la planète Altar C

Constellation : Corbeau- corvus -Crv

Ascension droite : 18h 56m 11,2346s

Déclinaison : -40° 50' 38,242”

Photographie avec retouches numériques n°2

De la série photographique *Altar C*, impression jet d'encre pigmentaire sur papier RC brillant Canson 270g, 29,7 x 41,53 cm 29,7 x 41.53 cm et contrecollage sur dibond 2mm, accompagnée de la légende ci-dessous :

“Vue d’artiste de la planète Altar C

Distance : 14,90072 pc = 48.6 a.l.

Type spectral : T5

Magnitude apparente : +12,04”

Photographie avec retouches numériques n°3

De la série photographique *Altar C*, impression jet d'encre pigmentaire sur papier RC brillant Canson 270g, 29,7 x 41,53 cm 29,7 x 41,53 cm et contrecollage sur dibond 2mm, accompagnée de la légende ci-dessous :

“Vue d’artiste de la planète Altar C

Découverte : 17 septembre 2018(annonce officielle)

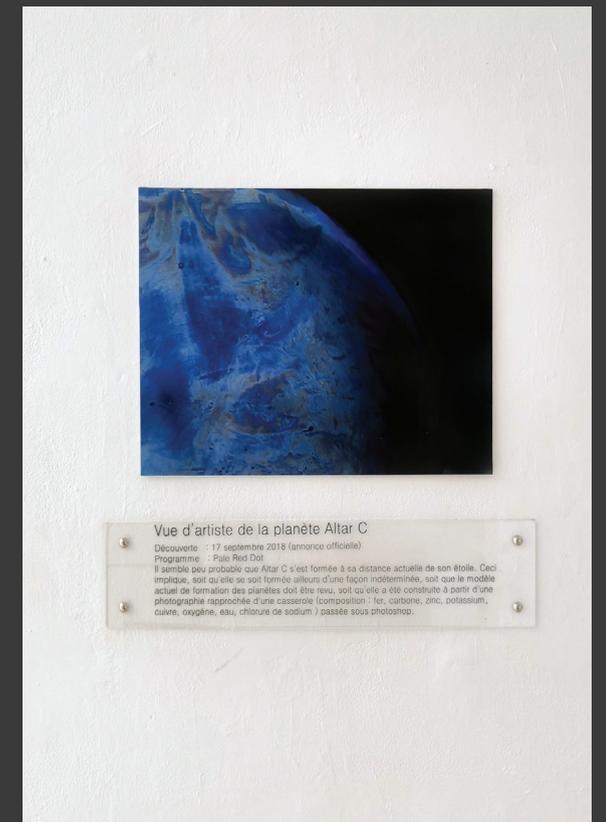
Programme : Pale Red Dot

Méthode : Méthode des vitesses radiales”

Pour moi, comme pour beaucoup, la mer, l'océan et à l'autre bout des extrêmes, l'espace, le cosmos sont des pseudos "non-espaces", "Terra nullius", inhabités, à part. A l'évidence, dans la réalité économique et politique qui régit la planète, ces non-espaces n'en sont pas et sont comme tous territoires délimitables, objets de conquêtes et de domination par les états et les nations.

Ici, notre pseudo planète Altar C devient ce support à l'imaginaire, à un fantasme "scientifique" parfois, fragment de réalité grâce aux nouvelles découvertes et explorations spatiales. Mais Altar C n'existe pas. Altar C n'est que reconstitution.

Altar C est en réalité une photographie d'un fond de casserole passé sous photoshop.



Vue d'artiste de la planète Altar C
Découverte : 17 septembre 2018 (annonce officielle)
Programme : Pale Red Dot
Il semble peu probable que Altar C s'est formée à sa distance actuelle de son étoile. Ceci implique, soit qu'elle se soit formée ailleurs d'une façon indéterminée, soit que le modèle actuel de formation des planètes doit être revu, soit qu'elle a été construite à partir d'une photographie rapprochée d'une casserole (composition : fer, carbone, zinc, potassium, cuivre, oxygène, eau, chlorure de sodium) passée sous photoshop.

Détail d'une mise en espace avec légende (angle supérieur droit)

Série photographique *Altar C*, 2021

Impression jet d'encre pigmentaire sur papier RC brillant Canson 270g et contrecollage sur dibond 2mm, plaque en plexiglass

Tentative de mise en espace sans légende (à gauche)

Série photographique *Altar C*, 2021

Impression jet d'encre pigmentaire sur papier RC brillant Canson 270g et contrecollage sur dibond 2mm,



Détail, Photographie n°1
Photographie numérique de la série *Eco(nomique) système* composé de 5 photographies, impression jet d'encre pigmentaire sur papier brillant, 29,7 x 42,0 cm



Détail, Photographie n°2
Photographie numérique de la série *Eco(nomique) système* composé de 5 photographies, impression jet d'encre pigmentaire sur papier brillant, 29,7 x 42,0 cm



Détail, Photographie n°3
Photographie numérique de la série *Eco(nomique) système* composé de 5 photographies, impression jet d'encre pigmentaire sur papier brillant, 29,7 x 42,0 cm



Bousculer les formes, les rendre plus fortes ou plus fragiles et décontextualiser l'homme en le perdant un peu plus encore dans un non-lieu, celui de la mer au sein de laquelle il est coincé, seul, isolé.

Tout cela, en laissant toutefois parler nos imaginaires populaires et nationaux pour redonner à cette mer trouble et noire, une signification et une projection sous le regard de celui qui allait être un observateur à distance.

Double lecture avec l'apport du titre, entre "écosystème" qui serait penser l'existence dans un grand ensemble/ environnement fonctionnel, et cette lecture plus pessimiste d'un système plus large, "globalisé" qui fait souvent la pluie et le beau temps.

Détail, Photographie n°5, 2020

Photographie numérique de la série *Eco(nomique) système* composé de 5 photographies, impression jet d'encre pigmentaire sur papier brillant, 29,7 x 42,0 cm



Eco(nomique) système, 2020

Mise en espace

Série de photographies numériques, impressions jet
d'encre pigmentaire sur papier brillant, 29,7 x 42,0 cm



Liberté, égalité. 2021

Photographie numérique,

extrait de la série *Comme un hiver indien*,

édition avec impression jet d'encre couleur sur papier satiné 170g

C'est une série de photographies qui témoignent à la manière d'un carnet de dessins, d'un album de voyage, d'un journal intime.

Toujours au travers de mon troisième oeil, au travers de photoshop, c'est un vortex vers une réalité augmentée qui tente de s'ouvrir pour l'autre aussi.

Comme un hiver indien laisse serpenter des mécanismes de pensée. Des perturbations visuelles, à chaque fois volontaires, redéfinissent un axe de lecture plus partial, polarisé. Jusqu'à ce que l'image parfois entretienne une relation conflictuelle avec le sujet photographié.



Coucher de soleil habituel sur toits californiens

Coucher de soleil habituel sur toits californiens, 2021
Photographie numérique,
extrait de la série *Comme un hiver indien*,
édition avec impression jet d'encre couleur sur papier satiné 170g



Idéal de neutralité dans la publicité

Idéal de neutralité dans la publicité, 2021
Photographie numérique,
extrait de la série *Comme un hiver indien*,
édition avec impression jet d'encre couleur sur papier satiné 170g



Design suédois pour chambre de crous

Design suédois pour chambre de crous, 2021
Photographie numérique,
extrait de la série *Comme un hiver indien*,
édition avec impression jet d'encre couleur sur papier satiné 170g



Fenêtre sur cour de récréation, 2021
Photographie numérique,
extrait de la série *Comme un hiver indien*,
édition avec impression jet d'encre couleur sur papier satiné 170g



«In the Mood for Love», 2021
Photographie numérique,
extrait de la série *Comme un hiver indien*,
édition avec impression jet d'encre couleur sur papier satiné 170g



J'ai jeté une pièce et j'ai fait un vœu ; ça n'a pas marché, j'aurais du jeter un canapé. 2021
Photographie numérique,
extrait de la série *Comme un hiver indien*,
édition avec impression jet d'encre couleur sur papier satiné 170g



The only way to surf on the art scene, 2021
 Photographie numérique,
 extrait de la série *Comme un hiver indien*,
 édition avec impression jet d'encre couleur sur papier satiné 170g



#balancetonrappeur, 2021
 Photographie numérique (ci-dessus),
 extrait de la série *Comme un hiver indien*,
 édition avec impression jet d'encre couleur sur papier satiné 170g

Strat(égie) économique, 2021
 Photographie numérique (à droite),
 extrait de la série *Comme un hiver indien*,
 édition avec impression jet d'encre couleur sur papier satiné 170g



Strat(égie) économique



Sang titre, 2021

Photographie numérique,

extrait de la série *Comme un hiver indien*,

édition avec impression jet d'encre couleur sur papier satiné 170g



Fusionnels

Fusionnels, 2021

Photographie numérique,

extrait de la série *Comme un hiver indien*,

édition avec impression jet d'encre couleur sur
papier satiné 170g

Beaucoup de gens pensent que la Joconde est peinte sur une toile

Or elle est peinte sur un panneau de bois

Donc il est statistiquement possible d'être étudiant en art et de ne quand même pas savoir que la Joconde est peinte sur du bois

La théorie de fin du monde implique souvent « un bigbang » annihilateur de toute une civilisation ou apocalypse

Les survivalistes croient en cette théorie et se préparent pour pouvoir y survivre

Donc, il est psychologiquement possible d'être à la fois défaitiste et optimiste

(A droite) Extraits et exemple de mise en page de l'édition

Syllogismes encombrants pour commentaire déplacé, 2019

Impression jet d'encre couleur sur papier mat blanc 14,8 x 21,0 cm, 5 exemplaires, 21 pages

(A gauche) Extraits cités de l'édition *Syllogismes encombrants pour commentaire déplacé*, 2019

Impression jet d'encre couleur sur papier mat blanc 14,8 x 21,0 cm, 5 exemplaires, 21 pages

Personne ne veut bouger de son canapé pour jeter un bout de papier

Mais beaucoup veulent pouvoir voter

Voter sans bouger de son canapé est plus démocratique

Beaucoup ont voté pour Marine Le Pen ou Trump

Tous deux partagent la même racine politique et capillaire

Donc les blonds semblent au moins crédibles en politique

Certains mettent les céréales avant le lait pour obtenir des céréales dans du lait

D'autres plus téméraires mettent le lait avant les céréales pour obtenir des céréales dans du lait

Donc les céréales dans le lait est la seule recette que l'on peut lire à l'envers

En Egypte, il y a longtemps, les hommes réalisaient des constructions pharaoniques en pierres du Nil qui perdurent aujourd'hui

Mon grand-père comme beaucoup de grands-pères à son époque, a construit une restanque dans son jardin d'ici qui se détériore depuis

Donc, plonger d'abord nos pierres dans l'eau du Nil les rendrait plus solides

Beaucoup pensent que les cheveux et les ongles continuent de pousser après la mort

Or la science indique que la peau en rétrécissant rend les cheveux plus volumineux

Donc il est faux de se dire qu'on aura une belle barbe de trois jours lors de son enterrement

Les hommes de la préhistoire à partir de Néanderthal ont commencé à « se vêtir »

Or selon la Genèse dans la religion Chrétienne, ce n'est qu'après qu'Adam et Eve aient mangé le fruit défendu que l'Homme a pris conscience de sa nudité et s'est vêtu

Donc ce que la Bible ne nous dit pas c'est qu'Adam devait ressembler à un homme des cavernes en pleine cueillette et que Bosch a un peu raté le portrait des amoureux et du paradis.

(A droite) Extraits et exemple de mise en page de l'édition

Syllogismes encombrants pour commentaire déplacé, 2019

Impression jet d'encre couleur sur papier mat blanc 14,8 x 21,0 cm, 5 exemplaires, 21 pages

(A gauche) Extraits cités de l'édition

Syllogismes encombrants pour commentaire déplacé, 2019

Impression jet d'encre couleur sur papier mat blanc 14,8 x 21,0 cm, 5 exemplaires, 21 pages



Ces derniers temps beaucoup de
personnalités publiques sont décédées
dont de nombreux chanteurs

Or un schéma similaire se répète ; leurs
paroles jusque là muselées par une scène
artistique suffocante deviennent philosophie
de milliers de nouveaux adeptes

Donc il semblerait encore et toujours
que les morts sont plus bavards que
les vivants surtout s'ils sont artistes.

(ci-dessus) Extrait cité de l'édition *Syllogismes
encombrants pour commentaire déplacé*, 2019
Impression jet d'encre couleur sur papier mat
blanc 14,8 x 21,0 cm, 21 pages, 5 exemplaires

(ci-contre) *Pénitence pour persistance rétinienne
sous faux design James Turrellien*
Photographie numérique extrait de la série
photographique *Comme un hiver Indien*, 2021